

**ÉCHOS DES DEUX RIVES**

**RIVIÈRE-DU-LOUP/KAMOURASKA**

**Le député fédéral s'insurge**

Le député fédéral de Rivière-du-Loup/Kamouraska, Paul Crête, s'insurge contre la fin abrupte le 1er juillet des subventions au transport des marchandises dans l'Est du Québec et la hausse de 25% des tarifs portuaires au ports du Saint-Laurent dont celui de Gros-Cacouna, près de Rivière-du-Loup. La fin des programmes d'aide aux immobilisations du Bureau fédéral de développement régional porte aussi, selon le député Crête, un dur coup à l'économie régionale.

**MATAPÉDIA**

**Plan Paillé : trois entreprises**

Depuis le début du programme québécois de démarrage d'entreprise initié par le ministre Daniel Paillé, huit nouvelles entreprises ont pu bénéficier de garanties de prêt dans le comté de Matapédia. Plus d'une trentaine d'emplois y ont été créés. Dans la région du Bas-Saint-Laurent, 40 projets ont reçu le feu vert représentant une somme de 2,1 millions \$ en garantie de prêt et 225 emplois.

**EST DU QUÉBEC**

**Près de l'objectif**

La région de l'Est du Québec, qui a délégué un contingent de 116 athlètes pour la 30<sup>e</sup> finale des Jeux du Québec, du 3 au 11 mars, à Granby, a obtenu 27 médailles : neuf d'or, cinq d'argent et 13 de bronze. Elle a presque atteint son objectif de départ qui était de 30. Une situation qu'elle explique par l'absence de délégation en gymnastique, handball, curling et karaté ainsi que par l'absence d'athlètes dans cinq sports. La région a pris le 6<sup>e</sup> rang sur 19 régions au total des médailles obtenues.

**NEW RICHMOND**

**Le plus long préambule**

Le Comité national des jeunes du Parti québécois du comté de Bonaventure tentera, demain au centre commercial Carrefour Baie-des-Chaleurs de New Richmond, d'élaborer le plus long préambule jamais réalisé pour un projet de société en incitant des citoyens de leur comté, du comté de Matane et des îles-de-la-Madeleine à en écrire le contenu. Selon la porte-parole du Comité national des jeunes dans Bonaventure, Josette Landry, cette démarche vise à combler le vide laissé par l'absence de la Commission jeunesse sur l'avenir du Québec, qui n'a effectué qu'un passage en Gaspésie en février, à Gaspé. Les citoyens qui ne peuvent se rendre à New Richmond pourront laisser leur message à un membre du comité national de leur entourage, qui se chargera de le relayer. Le préambule, qui sera écrit sur un grand rouleau, sera remis au premier ministre Jacques Parizeau lors d'un rassemblement du PQ à Saint-Hyacinthe, du 24 au 26 mars. On tentera également de faire homologuer le document dans le livre des records Guinness.

**CAUSAPSCAL**

**Contre la fermeture**

Pour le député de Matapédia-Matane, René Canuel, il est inconcevable que VIA Rail ferme la gare de Causapscal. « On ne la remplacera pas par un poteau », dit-il en signalant que les voyageurs devront attendre le train dehors beau temps, mauvais temps. Selon lui, cette fermeture est très révélatrice. « Au cours des dernières années, souligne-t-il, 2000 kilomètres de voies ferrées ont été abandonnées au Québec et en coupant graduellement le service, VIA Rail justifie l'abandon de la voie ferrée dans l'Est du Québec et en Gaspésie ».

**GASPÉSIE**

Prix Mérite culturel Le Musée de la Gaspésie fait appel au public afin d'obtenir des candidatures pour l'attribution du Prix Mérite culturel gaspésien 1995. Elles doivent lui parvenir au plus tard le 31 mars à 16h30. Créé depuis plus de dix ans, soit depuis 1984, ce Prix est décerné à chaque année à un individu ou un organisme en reconnaissance de sa contribution au développement de la culture gaspésienne.

# Des gens de Nouvelle souhaitent que le Québec se donne enfin un emblème fossile

**NOUVELLE** — Des élèves de l'école Centrale de Nouvelle, le personnel de cet établissement et les dirigeants du parc de Miguasha ont entamé hier une campagne qui vise à faire reconnaître par l'Assemblée nationale un emblème fossile pour le Québec, l'Eusthenopteron foordi, un poisson qui a évolué il y a 370 millions d'années et qui a marqué le passage de la vie aquatique à la vie terrestre.

par **GILLES GAGNÉ**  
collaboration spéciale

Le Québec compte déjà trois emblèmes, le harfang des neiges comme emblème aviaire, le bouleau jaune, ou merisier, pour les arbres et l'iris versicolore pour les fleurs.

C'est un projet pédagogique de la classe de 6<sup>e</sup> année de Margot Cummings, mené en septembre 1994 au parc de Miguasha, un site fossilifère localisé dans les limites municipales de Nouvelle et connu à travers le monde, qui a donné l'idée à Marius Arsenault et Monique Frappier, respectivement directeur du parc et directrice de l'école, de pousser l'expérience un peu plus loin.

**Ouvrir les horizons**

« Cette campagne permet d'ouvrir les horizons des enfants par la pétition, les demandes d'appui. Ils ont ainsi accès à tout un univers qui leur fait vivre une expérience peu courante et pertinente au niveau pédagogique. Ce sera grâce à eux si l'Eusthenopteron foordi est choisi emblème fossile du Québec », commente Monique Frappier.

Des lettres sont acheminées depuis hier dans les 144 écoles comprises entre Saint-Fabien et les îles de la Madeleine afin que des pétitions y soient signées. Une centaine d'organismes de la Gaspésie et d'ailleurs seront sollicités pour donner leur appui aux élèves de Nouvelle.

**Coup de pouce**

De son côté, Marius Arsenault se charge de sensibiliser le secteur scientifique québécois et des paléontologues du monde à la

pertinence de donner un coup de pouce à la démarche. « L'Eusthenopteron foordi, c'est l'ambassadeur du parc de Miguasha. Sur toute la planète, il est exclusif à Miguasha », note avec fierté le paléontologue.

Eusthenopteron signifie nageoires robustes et foordi vient du nom du découvreur, A. Foord, qui travaillait à la Commission géologique du Canada en 1879 quand il a déniché ce fossile en arpentant ces falaises de la baie des Chaleurs, qui sont connues comme la formation d'Escuminac.

**Un poisson fascinant**

Avec ses poumons et ses os dans les nageoires, ce vertébré fascine les paléontologues depuis ce temps, à un point tel qu'il figure au deuxième rang, après l'Homme, au niveau des espèces étudiées dans toute l'évolution. Il a été identifié comme un chaînon dans le passage de la vie aquatique à la vie terrestre.

**10 000 signatures**

Les élèves de l'école Centrale souhaitent recueillir 10 000 signatures d'ici l'automne, alors qu'ils remettront leur pétition au député et ministre Marcel Landry, qui soumettra ensuite une proposition d'adoption d'un emblème fossile. Les 40 000 visiteurs que reçoit le parc de Miguasha pendant la saison touristique seront également sollicités pour signer la pétition.



Ce sont des classes de 5e et 6e année de l'école centrale de Nouvelle sous la direction de Margot Cummings et Alice Caissy qui entreprennent les démarches pour faire reconnaître l'eusthenopteron foordi comme emblème fossile du Québec.



L'eusthenopteron foordi.

## Provigo transformera ses magasins Héritage en Maxi

**THETFORD MINES** — Provigo annonçait cette semaine aux 7000 employés de ses magasins Héritage et Maxi que tous les supermarchés à grande surface de la compagnie arboreraient dorénavant la bannière Maxi. Ce changement de bannière qui n'entraînera aucune fermeture ni aucune mise à pied dans les 42 supermarchés Héritage de la province de Québec sera terminé dans le courant de l'année.

par **IAN BUSSIÈRES**  
collaboration spéciale

Treize supermarchés du territoire desservi par LE SOLEIL, à savoir les magasins Héritage d'Alma, Baie-Comeau, Beauport, Giffard, Jonquière, Les Saules, Mont-Joli, Montmagny, Rimouski, Sainte-Marie de Beauce, Saint-Romuald, Thetford Mines et Vanier, seront donc graduellement transformés en Maxi.

La construction d'un nouveau supermarché Maxi est également déjà en cours à Chicoutimi.

L'abandon de la bannière Héritage est un choix qui a été fait par Provigo de façon à uniformiser ses magasins à grande surface avec le concept de Maxi qui est davantage haut de gamme et qui offre plus de choix au consommateur.

Marie Bernier, vice-présidente aux communications et aux affaires publiques chez Provigo, a aussi

précisé que cela permettrait à la compagnie de réaliser des économies au niveau des circulaires, en évitant les dédoublements et en la faisant bénéficier d'un plus grand pouvoir d'achat auprès de ses fournisseurs en ayant plus de succursales sous une même bannière.

Au départ, Provigo avait prévu effectuer ces changements de bannière à l'intérieur d'un plan de trois ans annoncé l'automne dernier et qui prévoyait des investissements de l'ordre de 250 millions \$ pour rénover les magasins existants et en construire d'autres.

Cependant, les dirigeants de Provigo ont décidé de se raviser et de transformer tous leurs supermarchés Héritage en Maxi d'ici un an par souci d'efficacité.

## Cintec prépare un procédé de traitement des sols contaminés

**BAIE-COMEAU** — La compagnie Cintec expérimente présentement à Baie-Comeau un procédé de traitement thermique de sols contaminés, qui doivent être traités dans des conditions hivernales à l'intérieur d'un entrepôt. Malgré les difficultés rencontrées pour se conformer aux exigences, Cintec soutient que les travaux vont bon train et que les premiers résultats sont excellents.

par **ANNIE SAINT-PIERRE**  
collaboration spéciale

L'unité de traitement par combustion à haute intensité, appelée désorption thermique, n'avait jamais opéré en hiver. Jusqu'ici, la technologie a été utilisée aux États-Unis pour traiter des matières qui n'étaient pas entreposées dans un bâtiment.

La compagnie Cintec reconnaît qu'elle a minimisé l'importance des modifications à faire à cette unité de traitement pour répondre aux exigences fixées au Québec. « Cela a retardé de deux semaines le début des travaux », explique le chef de chantier du projet, M. Serge Gariépy.

Le mandat de la compagnie Cintec à Baie-Comeau est de traiter 12 000 tonnes métriques de sols contaminés aux HAP et aux hydrocarbures.

Les matières appartiennent presque en totalité à hydro-Québec et à l'aluminerie Reynolds à Baie-Comeau. Une grande partie des sols étaient déjà entreposés sur un site, ce qui nécessite leur traitement dans un entrepôt. Le chef de chantier estime que cette exigence a nécessité des modifications majeures à l'unité de traitement utilisée.

« Nous avons dû installer deux réservoirs d'eau pour ali-

menter l'appareil, prolonger la hauteur de la cheminée pour évacuer les émanations et contrôler le taux d'humidité », a-t-il relaté.

Selon le premier bilan de cette opération, la technologie fonctionne à merveille puisque les sols qui sortent de l'appareil « sont propres et le taux d'efficacité est supérieur à 99,9% », indique M. Gariépy.

La firme Enviroconsult de Baie-Comeau, qui supervise les travaux de décontamination, ajoute que « les sols une fois décontaminés respectent les exigences du ministère puisque les analyses démontrent un taux de contamination inférieur à 50 PPM », a dit son porte-parole M. Pierre Rousseau.

Cintec reconnaît aussi qu'elle a tout à gagner avec ce contrat de 1 million \$ puisque si l'expérience est concluante le procédé pourra être certifié au Québec. La compagnie produira un document audiovisuel pendant les travaux à Baie-Comeau pour prouver l'efficacité du procédé.

L'objectif est de traiter des sols contaminés pour en faire des matières totalement propres et qui pourront être réutilisées. L'appareil de traitement répond bien aux normes et brûle entre 12 et 15 tonnes à l'heure. Les travaux de décontamination se poursuivent encore quelques semaines.

## Blanc-Sablou : tâche difficile pour l'armée canadienne

**LOURDES-DE-BLANC-SABLON** — Les spécialistes en explosifs de l'armée canadienne et de la Sécurité du Québec n'ont pas réussi à déclencher des avalanches contrôlées dans le secteur de la rivière Grande Coulée située à environ 12 kilomètres de Lourdes-de-Blanc-Sablou.

par **NICOLAS VIGNEAULT**  
collaboration spéciale

Les artificiers de la SQ, accompagnés de 15 membres du 5<sup>e</sup> Régiment Génie de combat de l'armée canadienne ont effectué leurs tests dans ce secteur inhabité pendant tout l'après-midi hier.

D'entrée de jeu, les premiers essais n'ont pas été des plus concluants. « Nous n'avons pas réussi à créer d'avalanche », confirme Jean-Pierre Dallaire, porte-parole de la Sécurité civile.

**Six obus**

L'équipe de spécialistes a dirigé six obus, propulsés par un canon

105 mm, vers quelques amoncellements de neige, mais en vain. « Ça part par petits morceaux », constate M. Dallaire.

Ce dernier croit d'ailleurs que le temps froid qui sévit présentement en Basse-Côte-Nord (-10 C) a considérablement durci la neige, ce qui compliquerait la tâche des artificiers.

**Réunion**

Au moment de mettre sous presse, les intervenants de la Sécurité civile et des forces armées entraient en réunion pour analyser les tests de la journée et déterminer quand les spécialistes pourraient s'attaquer au mont Bonenfant. « Ça

pourrait se faire à partir de demain », avance prudemment le responsable des communications.

En matinée hier, certains membres des familles évacuées depuis maintenant une semaine ont pu récupérer d'autres effets personnels, sous escorte. « Ils sont allés chercher quelques souvenirs », raconte Jen-Pierre Dallaire.

**Évacués relogés**

Par ailleurs, l'école Sainte-Thérèse, où étaient logés la plupart des sinistrés, a repris ses activités en milieu de semaine. Les évacués ont donc tous été relogés chez de la parenté « ou dans des logements du village », conclut M. Dallaire.

Pour ce qui est de la route de 72 kilomètres reliant Blanc-Sablou à Vieux-Fort, elle devait être complètement déneigée en fin de journée, hier.

Jacques Proulx incite les régions à se prendre en main

# Les Gaspésiens devront arracher les pouvoirs qu'ils réclament

PASPÉBIAC—Les régions comme la Gaspésie ne peuvent se permettre d'attendre que les gouvernements leur rendent les pouvoirs qu'ils réclament; ils doivent le prendre, même si certains discours indiquent que la décentralisation est imminente, estime Jacques Proulx, ex-président provincial de l'UPA, devenu meneur du mouvement Solidarité rurale.

par GILLES GAGNÉ  
collaboration spéciale

Quand les citoyens font preuve d'attentisme, M. Proulx note que les gouvernements décentralisent la consultation et les problèmes, mais pas les outils pour régler ces problèmes. Accompagné du président de la CSN Gérald Larose, l'ex-président de l'UPA a prononcé ces paroles à Paspébiac mardi soir, devant 150 personnes, invités par le Ralliement gaspésien et madelinot, le mouvement Action-chômage Pabok et la section régionale de la CSN.

Tous deux étaient venus se prononcer sur les effets de la réforme des programmes sociaux du ministre Lloyd Axworthy. Bien qu'ils soient tombés à bras raccourcis sur les deux budgets présentés par le ministre des

président de la CSN a ensuite exhorté les Gaspésiens à définir eux-mêmes un projet de société pour leur région.

«Le néo-libéralisme, la recherche pure et simple du rendement maximal de l'investissement, est un échec. Regardons ce qui s'est passé dans les pêches. Il faut qu'on réinjecte dans l'économie et dans la politique des notions de société, des choix, des idées qui correspondent à des besoins communs».

Gérald Larose se dit par ailleurs encouragé par ce qu'il voit en Gaspésie. «Les Gaspésiens sont en train de faire les pressions pour dégager les espaces qui vont leur permettre de survivre. Ils ont choisi l'occupation du territoire, ils sont plus sensibilisés à l'exploitation durable des ressources, à des mesures collées aux



Jacques PROULX

réalités des régions. Ils sont plus avancés que dans d'autres régions parce qu'ils ont vécu des événements suffisamment forts pour faire le «ciment», conclut-il.



Louis-Guy LEMIEUX

## Un fleuve et une ville

Jean O'Neil et Robert Fleury. Un écrivain et un journaliste que rien ne rapproche à première vue.

Il s'agit de deux livres inclassables. Deux livres qui ne sont pas des romans et qui sont plus que des récits.

Puisqu'il faut bien les classer quelque part, les livres, pour mieux les lire et les recommander, je dirais que l'écrivain, poète et dramaturge signe un grand reportage, et que le journaliste, un essai engagé en forme de conte urbain.

Jean O'Neil publie *Le fleuve* chez Libre Expression. Robert Fleury signe *Basse-Ville* aux Éditions La Liberté.

Deux sujets, deux styles, deux tons, deux approches de la littérature. Et pourtant, les deux auteurs ont un point en commun: ils ont conservé intact leur sens de l'émerveillement, leur capacité d'étonnement. Et tous deux regardent les choses à partir des gens.

L'un regarde le Saint-Laurent avec des yeux neufs, comme si c'était le premier matin du monde sur le plus vieux fleuve du monde.

L'autre regarde la ville de Québec à travers le prisme de la basse-ville. Une basse-ville revisitée, revue et corrigée par un militant des causes sociales.

Tous les deux, O'Neil et Fleury, ont voulu faire un mythe de l'objet de leur émerveillement. Ils le font bien. Chacun à leur façon.

### Le fleuve de Jean O'Neil

Le grand reportage de Jean O'Neil est ni plus ni moins qu'une lettre d'amour au fleuve Saint-Laurent et à ses habitants.

O'Neil connaît bien le fleuve. Il couche dans son lit depuis longtemps, depuis sa naissance. Pour lui, le fleuve, c'est à la fois une matrice mère et une maîtresse fidèle. Là où tout a commencé et où tout finit.

«Tout cela est si beau que le pire sera d'en revenir», écrit-il.

Outre son théâtre et sa poésie, l'auteur de *Cap-aux-Oies*, de *Promenades et Tombeaux*, de *L'île aux Grues*, de *Géographie d'amours* et de *Bonjour, Charles!* poursuit ici ce qu'il appelle son «inventaire du pays».

Chez O'Neil, le fleuve n'est jamais loin. Il n'est jamais banal. Il est habité densément, surtout sur ses îles désertes.

On ne trouve dans aucun guide touristique ou si peu les lieux et les gens de Jean O'Neil. Son *Fleuve* nous donne pourtant furieusement le goût de partir en vacances.

La littérature de voyage a toujours eu ses originaux. Les plus belles plumes de la littérature mondiale en ont fait un genre à part entière. Louis O'Neil fait partie de ces écrivains.

### La ville de Robert Fleury

Robert Fleury est journaliste au SOLEIL depuis plus de 20 ans. Il publie avec *Basse-Ville* son premier livre.

La ville de Robert Fleury, c'est la basse-ville. Saint-Roch, où il habite, Saint-Sauveur et les alentours.

Après avoir voyagé toujours en militant d'une cause ou l'autre, après avoir vécu longtemps à la campagne, il a choisi, il y a cinq ans, de s'installer, avec armes et bagages, dans le quartier le plus desherité de Québec.

Pour Robert Fleury, le monde se résume en deux groupes antagonistes: les pauvres et les riches; les exploités et les exploitants; la basse-ville et la haute-ville.

Sa vision urbaine est une vision engagée. Il a écrit ce livre pour témoigner. Pour dénoncer les inégalités sociales. À travers des personnages réels saisis dans leur réalité quotidienne la plus crue, il fait le procès de la société locale.

Servi par une belle plume, son témoignage en faveur des exclus est puissant. Son portrait de la basse-ville de Québec et de ses habitants est ce que j'ai lu de plus saisissant sur le même sujet.

Robert Fleury aurait pu écrire la vie de l'abbé Pierre, de mère Teresa ou de saint Vincent de Paul. Il a choisi d'écrire celle du «père» de l'ilot Fleurie, Louis Fortier, celle de Gilles Kègle, l'infirmerie bénévole des pauvres, et celle Pierre-André, le curé de Saint-Roch.

*Basse-Ville* est aussi une lettre d'amour à un quartier et à ses habitants.

**Jours la Baie** Les Jours la Baie prennent fin le dimanche 26 mars

**Faut pas manquer ça!**

**50% DE RABAIS**

- Bijoux en or 10 ct ou 14 ct
- Édredons Quattro® et literie Cannon de fin de série
- Toute la literie de finette en stock
- Coordonnés de cuisine de fin de série
- Tous les coussins de siège, coussins et cantonnières de fin de série
- Couvertures, 5 pièces, Royal Albert
- Couvertures de 5 pièces ou services de 20 pièces, Johnson Bros.
- Articles de verre Narcissus
- Ustensiles de cuisson
- 60% DE RABAIS
- Caleçons boxer Expression For Men® en soie texturée

**40% DE RABAIS**

- Choix de bagues en or surmontées d'un diamant ou d'une gemme
- Bijoux en argent fin, en jade et en marcasite
- Services de vaisselle Studio Nova, 20 pièces
- Chopes en porcelaine tendre
- Plaques argent
- Maisons de collection Charter Collection®
- Cadres en porcelaine
- Minitablettes de chocolat
- Vaisses sur roulettes Rhapsody II de Samsonte ou A14000 d'American Tourister
- Paniers
- 35% à 40% DE RABAIS
- Chemises chics
- 40% à 50% DE RABAIS

**30% DE RABAIS**

- Choix de tenues sport printanières pour petite
- Choix de tenues mode printanières Above Average®
- Choix de coordonnés carrière printanières
- Tenues de nuit La Lingerie® en coton
- Coordonnés de coton La Lingerie®
- Lingerie Quattro® en percale
- Choix de hauts, de pantalons et de shorts pour fille, 7 à 14
- Choix de coordonnés tout-aller Northern Spirit® et Kart®
- Choix de coordonnés printemps-été pour fille
- Foulards, lunettes de soleil, accessoires pour cheveux et ceintures à prix ordinaire pour femme
- Jeans de marque pour femme
- Choix de chaussures chics ou tout-aller pour homme
- Sacs à main
- Portefeuilles pour femme
- Choix de montres
- Bijoux mode Continental, Garbo, Coro et Clio et perles d'imitation de marques maison, Richelieu ou pour occasions spéciales
- Choix de meubles d'appoint en osier et en fer
- Ustensiles de cuisson Anchor Hocking
- 30% à 50% DE RABAIS
- Choix de dessous
- 33% DE RABAIS

**25% DE RABAIS**

- Puile de coton pour femme
- Tapissois Baycrest®
- Pantouffles Angel Treads
- Horloges
- Hauts de marque pour homme
- Choix de ceintures, articles de maroquinerie, parapluies et lunettes de soleil
- Canapés, causeuses et fauteuils Rowland Galleries
- Coordonnés de salle de bain
- Articles suivis Excellence Resistal
- Services de couverts Oneida, 24 pièces
- 25% à 40% DE RABAIS
- Collants fins Baycrest®
- 25% à 50% DE RABAIS

**Le samedi 18 mars seulement! Faites vite!**

- 250\$ DE RABAIS
- 480\$ DE RABAIS
- 150\$ DE RABAIS
- 40% DE RABAIS
- 200\$ DE RABAIS
- 100\$ DE RABAIS
- 10% à 30% DE RABAIS
- 40% à 60% DE RABAIS
- 70\$ DE RABAIS
- 25% à 40% DE RABAIS
- 100\$ DE RABAIS
- 10% à 30% DE RABAIS
- 20% à 40% DE RABAIS

# Les forestiers inquiets du futur de leur ressource

TOURELLE — Les dirigeants de la Coopérative forestière de La Martre invitent le directeur régional du ministère des Ressources naturelles à un débat public sur la forêt nord-gaspésienne.

par HENRI MICHAUD  
collaboration spéciale

«Nous espérons que le directeur régional, Jean-Claude Delarossbil, acceptera l'invitation qui lui est lancée, affirme le président de la Coopérative, Albert Robinson. Nous lui présenterons des témoignages et des documents vidéo qui prouvent, hors de tout doute, que la forêt gaspésienne est sur-exploitée.»

### Surexploitation?

L'hypothèse d'une surexploitation, démentie formellement par le directeur régional, soulève de vives inquiétudes sur la rive nord de la Gaspésie. «Un comité d'une douzaine de personnes, chapeauté par Action-Travail Denis-Riverin, se penchera sur cette problématique. Ce comité aura le mandat d'établir des constats précis et de soumettre des solutions aux dirigeants gouvernementaux.»

La formation de ce regroupement a, semble-t-il, soulevé beaucoup d'intérêt chez les exploitants de la forêt.

### Ouvert à la discussion

Le directeur régional du ministère des Ressources naturelles, Jean-Claude Delarossbil, se dit ouvert à toute discussion. «Je suis

prêt à participer à une rencontre avec quelques dirigeants de la Coopérative mais je devrai réfléchir avant d'accepter un débat public. Une rencontre d'urgence, pour être efficace, doit être bien préparée, sous tous les aspects.»

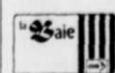
### Approvisionnement pour 120 ans

Le directeur régional estime que, selon les calculs des ingénieurs forestiers, «la forêt gaspésienne offre une garantie d'approvisionnement de 120 ans, à un rythme d'exploitation de deux millions de mètres cubes annuellement. Par contre, certains secteurs pourraient avoir une longévité d'environ 25 ans.»

### Inquiétude des travailleurs

La Coopérative forestière, des travailleurs et un industriel de Grande-Vallée, Daniel Minville, ont ouvertement exprimé leurs inquiétudes au cours des dernières semaines.

Selon ces derniers, «à ce rythme, la forêt nord-gaspésienne sera épuisée d'ici cinq ans». Les coupes à blanc, le gaspillage de la matière ligneuse, les importantes difficultés de régénération naturelle et les modestes efforts de reboisement sont à l'origine de ce cri d'alarme.



# LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®

## Janette est encore «toute retournée»

QUÉBEC — Il y a une semaine, jour pour jour, Janette Bertrand vivait, en direct sur les ondes du Réseau de l'information (RDI), l'un des moments les plus angoissants de sa carrière. L'incident qui est presque passé inaperçu a touché la prolifique auteure au plus profond de son être. « Vous m'en reparlez et j'en suis encore toute retournée », avouait-elle, plus tôt cette semaine, au cours d'une conversation à bâtons rompus.

par JACQUES DRAPEAU  
LE SOLEIL

Vendredi 10 mars.

Janette Bertrand se tient debout depuis une couple d'heures, animant la rencontre des femmes ayant participé aux Commissions consultatives sur l'avenir du Québec. Le rythme de l'émission est bon.

L'animatrice cède la parole à l'une des dames qui y va d'une envolée oratoire en faveur de l'accession d'un plus grand nombre de femmes à des postes de commande. Elle termine son intervention en précisant que si un effort n'est pas fait en ce sens, le discours demeurera au niveau de... parler pour parler.

Des murmures s'élevaient aussitôt dans l'assistance pendant que la caméra montre une Janette Bertrand complètement désarçonnée. Manifestement, elle se sent attaquée. Elle cherche ses mots, balbutie. Janette Bertrand sans voix: qui l'eut cru!

Quelques minutes plus tard, une autre participante viendra à la rescousse de Mme Bertrand en demandant à l'intervenante de préciser sa pensée. Cette dernière dira qu'elle n'a jamais voulu faire allusion à l'émission mais le doute subsiste.

« Sur le coup, admet Janette Bertrand, ça m'a fait l'effet d'un coup de poignard en plein cœur. Je me suis tout de suite demandé ce que j'avais bien pu faire à cette femme. »

L'animatrice désire oublier l'incident au plus tôt

À 21 heures ce soir, sur les ondes de Radio-Québec, Janette Bertrand présente sa 47e dramatique intitulée *La cigogne*. Elle porte sur l'épineux dossier des mères porteuses. L'émission, visionnée plus tôt cette semaine, traite le sujet avec beaucoup d'amour. Les comédiennes Marie-Renée Patry (la mère biologique) et Mireille Deyglun (la mère adoptive) y sont excellentes.

On y voit un véritable bébé naissant à qui Marie-Renée Patry offre même le sein. Bien plus, Mireille Deyglun qui, dans l'histoire, ne pourra jamais avoir d'enfant, est invitée elle aussi à poser le même geste. « Le bébé a tété pendant une dizaine de secondes », notait la comédienne cette semaine.

La dramatique de ce soir sera suivie de 90 minutes de discussion en

compagnie des deux comédiennes ainsi qu'un couple, Sophie et Marc Tremblay, qui a fait porter leur enfant, une petite fille maintenant âgée de 18 mois. Une femme ayant déjà vécu l'expérience de mère porteuse, sera également de l'émission.

À 21 heures également, ce soir, la SRC modifie sa grille horaire afin de rendre hommage au comédien Jean-Pierre Masson, décédé en fin de semaine dernière. On présente un épisode des *Belles histoires des pays d'en haut* intitulé « La quête de l'Enfant-Jésus » dans lequel Séraphin Poudrier, personnifié par M. Masson, se montre particulièrement grippe-sou. Une présentation spéciale aura lieu dès 20 h 56.

Un bon moment pour utiliser son magnétoscope.

Nonobstant...

Si vous avez regardé le premier volet des *Parlementeries*, dimanche dernier, sachez que vous n'êtes pas seul. Les données préliminaires fournies, hier, par la maison A.C. Nielsen révèlent qu'un peu plus de deux millions de téléspectateurs étaient devant le petit écran pour ce spectacle d'humour fort original. La seconde tranche sera présentée dimanche à 20 heures.

Parmi les participants à cette assemblée parlementaire figure l'humoriste Alain Dumas ou... Jean-Guy Hood, si vous préférez. Son intervention de dimanche dernier était du gâteau. Il a eu un trait de génie en insérant le mot « nonobstant » ici et là dans son discours.

Au cours d'un lunch pris en sa compagnie cette semaine, Alain Dumas a raconté comment il en était venu à utiliser cette préposition. « Je me suis rendu à la bibliothèque parce que je voulais lire des discours prononcés déjà par d'anciens députés du Crédit social. C'est le style que je voulais imprimer à mon intervention dans les *Parlementeries*. »

Il a emprunté à l'un de ces discours politiques le mot nonobstant qu'il a placé allègrement dans ses propos. « En l'entendant, raconte Dumas, Pierre Légaré a tout de suite réagi positivement. Il m'a encouragé à l'utiliser. »

Nomination

Les réseaux de télévision piquent du personnel dans le jardin de la concurrence par les temps qui courent.

Le dernier coup est signé du réseau TVA qui est allé chercher Roch Magnan dans la cour de la télévision anglaise de Radio-Canada à Montréal. M. Magnan qui avait notamment la responsabilité des émissions *Newswatch*, *Sunday Night with Dennis Trudeau* et *City Beat*, occupera le poste de producteur délégué du service.

« M. Magnan verra à la reorganisation du travail de réalisation et de production pour une plus grande synergie avec les équipes éditoriales du service », précise un communiqué qui ajoute que le nouveau venu dirigera également la production des émissions spéciales d'information.

Isabel Richer

## Des premiers pas... de géant

MONTREAL (PC) — La jeune comédienne Isabel Richer fait ses premiers pas dans le métier. Premiers mais grands pas puisqu'on la retrouve au cinéma dans *Eldorado* et au petit écran dans la télésérie *Le Sorcier*.

Elle sera de plus dans la télésérie « Jasmine » que Jean-Claude Lord tournera à compter de mai.

Isabel Richer parle souvent de ses nouvelles expériences avec humour. Elle aborde son métier avec sérieux, mais elle ne se prend pas au sérieux. La jeune femme, qui a toujours su qu'elle voulait pratiquer ce métier-là... ou « avoir un restaurant », souligne-t-elle.

« Moi, personne ne me poussait à faire ça », lance-t-elle, en riant. Peu de temps après sa sortie de l'École nationale de théâtre, en 1993, elle entreprend une tournée de six mois avec la pièce *Tu peux toujours danser* et fit aussi quelques apparitions dans des productions telles que le long métrage *Louis 19* de Michel Poulette.

Dans *Le Sorcier*, Isabel Richer incarne le nouveau personnage d'Huguette, la belle-fille des Levers, qui tenaient déjà le magasin général dans *Au Nom du Père et du Fils*.

Huguette n'étant pas un personnage pivot de la série, la comédienne n'a tourné qu'une douzaine de jours, de façon sporadique.

« Je me disais que ça ne serait pas facile de m'intégrer à une équipe avec qui l'on travaille pendant deux jours et que l'on retrouve, un mois plus tard, pour une autre période de deux jours. Le réalisateur Jean-Claude Labrecque est par contre un homme tellement rassurant que je ne me suis pas sentie à part. Pour mon premier gros plateau, c'était donc « ben l'un », souligne-t-elle.

Isabel Richer a donc très tôt eu la chance de vivre de belles expériences professionnelles. « Mais juste trois mois sans travail, c'est

déjà assez pour te dire: « c'est fini! », lance en riant celle qui dit avoir trouvé sa sortie de l'École angoissante.

*Eldorado*

Agent d'Isabel Richer lui a un jour parlé d'une « rencontre » avec Charles Binamé pour son prochain film.

« Elle ne m'avait pas dit une « audition » et dans quoi je m'embarquais. Je m'y suis donc rendue, en pensant que je n'aurais qu'à dire: « Bonjour! Je m'appelle Isabel Richer », raconte la comédienne.

Lors de cette rencontre, le réalisateur d'*Eldorado* explique à Isabel qui est Roxan et lui demande d'improviser. « Si on m'avait dit, deux semaines plus tôt, que j'aurais à improviser pour Charles Binamé, j'aurais probablement été terrorisée », souligne-t-elle.

Isabel Richer s'est lancée dans ce qu'elle qualifie de quelque chose de « fantastique » pour un comédien, à qui l'on permet d'élaborer, sur tous les plans, pendant plusieurs mois, un personnage dont on ne connaît que le profil.

La comédienne considère que les acquis de son travail sur le plateau d'*Eldorado* lui serviront dans d'autres rôles. Même dans ceux où elle aura un texte à dire. « Ce que l'improvisation a apporté à *Eldorado* et qui manque peut-être parfois dans des films à structures plus rigides, c'est cette espèce de maladresse dont les gens font preuve à certaines occasions. Notamment devant des personnes qui pleurent, que l'on veut consoler. Et c'est précisément cette difficulté à se rejoindre que vivent les personnages d'*Eldorado*, conclut Isabel Richer.

Martin Neufeld

## Un petit Québécois dans «Highlander»

MONTREAL (PC) — Ne croyez pas que Martin Neufeld, qui joue dans *Highlander III* avec Christophe Lambert, est un acteur anglophone torontois ou américain.

Car ce Montréalais a débuté au cinéma dans *Bonheur d'occasion*, en 1983, et dans le feuilleton *Peau de banane*, de Guy Fournier, à Télé-Métropole.

Son père est né en Ukraine. Sa mère infirmière est née Hébert, dans le quartier Pointe-Saint-Charles ou, comme dit l'acteur, « en plein bonheur d'occasion » car Gabrielle Roy avait situé là le roman sorti en 1945.

Né à Lachine, Martin Neufeld raconte qu'il ne parlait pas un mot d'anglais quand son père, professeur de maths et parlant six langues, décida que son fils entreprendrait ses études à l'école anglaise.

« C'était bien pour moi, puisque ça m'a permis de grandir en parlant deux langues », déclare celui qui a commencé à faire du théâtre à l'âge de 10 ans. Il a donc commencé par apprendre l'anglais et puis a poursuivi ses études dans la langue de Shakespeare.

À son anniversaire, ses parents l'avaient emmené à un spectacle donné au Montreal Children's Theatre, par des enfants. « Ce jour-là, j'avais affirmé que je voulais jouer avec les autres enfants, sur scène. Mes parents m'ont alors inscrit à ce théâtre, où j'ai joué pen-

dant quatre ans », raconte Neufeld, qui ne joue plus sur les planches.

« Adolescent, j'ai entretenu d'autres intérêts mais je revenais toujours à ça », dit-il en entrevue lors d'un arrêt à Montréal. Après un cours en techniques de loisirs pendant trois ans, au collège Dawson, le jeune Neufeld passa l'audition de l'École nationale de théâtre. L'institution n'acceptait que 15 élèves mais son nom fut inscrit le premier sur la liste d'attente.

Ne voulant pas attendre, le jeune homme retourna donc à Dawson, cette fois à l'option théâ-

tre du collège. « En troisième année de mon cours de théâtre, le film *Bonheur d'occasion* m'a sorti de l'école », révèle le comédien.

Isabelle Lajeunesse, qui tenait les auditions pour le film de Claude Fournier, l'avait connu lors d'auditions pour des publicités. Voyant en lui le militaire Emmanuel Létoirneau, un amoureux de la belle Florentine (Mireille Deyglun), elle le fit auditionner pour le rôle, qu'il décrocha d'ailleurs.

Au cours des deux années qui ont suivi, le comédien, qui a joué entre autres dans *Gun-runner* avec Kevin Costner, fut assez occupé.

Lorsque *Bonheur d'occasion* est sorti à Toronto en version anglaise, Martin Neufeld eut l'avantage de

rencontrer un des meilleurs agents de la Ville Reine, qui l'accepta dans son agence. Le comédien déménagea donc à Toronto.

« Là-bas, je n'ai pas travaillé pendant deux ans, révèle-t-il. Bien que j'aie étudié en anglais, on trouvait que j'avais un accent franco-phoné. J'ai donc fait des pubs en français et j'ai changé d'agent. Le mien, qui recevait des offres pour ses artistes, ne poussait pas pour moi parce que je n'étais pas très connu », raconte-t-il.

Mais par la suite, le comédien a commencé à décrocher des rôles, comme dans des téléfilms et séries américaines, de sorte qu'il voit maintenant le métier et l'avenir sous un oeil plus favorable.

**Grande finale internationale de la Dictée des AMÉRIQUES**

Anne-Marie Dussault anime cette émission spéciale de deux heures à laquelle participent des finalistes de 14 pays

Hubert Reeves, astrophysicien et écrivain, lira la dictée qu'il a composée pour l'occasion.

**DIMANCHE 18 H**

Canadien Office de la langue française Québec Dictionnaires Le Robert Radio Media Le Soleil Télé Soleil

Radio Québec **Ouvrez-vous Verrez.**

**RÉSULTATS**

loto-québec

Tirage du 95-03-15

| GAGNANTS | LOTS             |
|----------|------------------|
| 6/6      | 1 2 339 972,20\$ |
| 5/6+     | 9 77 999,00\$    |
| 5/6      | 273 2 057,10\$   |
| 4/6      | 15 014 71,70\$   |
| 3/6      | 277 679 10,00\$  |

Ventes totales: 16 570 521,00\$  
Prochain gros lot (approx.): 2 600 000,00\$  
Prochain tirage: 95-03-18

Extra. Tirage du 95-03-15

| NUMÉROS | LOTS       |
|---------|------------|
| 349107  | 100 000 \$ |
| 49107   | 1 000 \$   |
| 9107    | 250 \$     |
| 107     | 50 \$      |
| 07      | 10 \$      |
| 7       | 2 \$       |

NUMÉROS: 1 8 22 34 38 43  
Numéro complémentaire: 20

Prochain tirage: 95-03-17

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**LA MAÎTRISE**

Labatt

**MAÎTRISEZ LE VOLANT**

**DIRE :** La plupart des accidents surviennent les samedis et dimanches.

**FAIT :** Selon certaines sources, il se produit plus d'accidents le vendredi que pendant tout autre jour de la semaine. Ceci est vrai tant pour les accidents comportant des blessures corporelles que pour ceux ne résultant qu'en des dommages matériels.

À VOUS DE TRACER VOTRE LIGNE DE CONDUITE

LE SOLEIL

CITE 107, 5111 BOUL. BERTHELOT

Gouvernement du Québec Office de la langue française

**LE SOLEIL** Concours

Comment appelle-t-on ?

Des prix d'une valeur approximative de 3 500 \$

Le Robert électronique ou Le Grand Robert en 9 volumes et 8 dictionnaires Petit Robert donnés par DICOROBERT - Une bibliothèque offerte par l'Association nationale des éditeurs de livres - Cinq dictionnaires illustrés des Publications du Québec - Dix romans québécois des éditions Livre Expression - Dix disques compacts remis gracieusement par Interdisc.

Interdisc Dictionnaires Le Robert Publications du Québec Livre Expression

Remplissez le bulletin de participation en y nommant les trois objets du jour. Le tirage au sort se fera le 4 avril et le nom des cinq gagnants sera divulgué au cours de l'émission *Tu peux toujours danser*. Pour être admissible au tirage, vous devez nous faire parvenir votre bulletin de participation avant le jeudi 23 mars, et répondre correctement aux trois questions. Expédiez un bulletin de participation par enveloppe.

Comment appelle-t-on ? Adresse: Code postal: C.P. 5100, succ. C. Ville: Montréal (Québec) H2L 4X6 Tél.: Âge:

Du 13 au 17 mars 1995, c'est la Semaine du français au travail. Le français, c'est bien plus que des mots.

**Félicitations!**

**LE SOLEIL vous amène au paradis de la pêche, La Seigneurie du Triton**

Être abonné, c'est tout ce qui compte !

Vous aussi pourriez gagner en étant abonné au SOLEIL (abonné recevant LE SOLEIL 7 jours par semaine)

Tirages entre le 30 janvier et le 14 mars 1995, sous la supervision de la firme Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne.

Abonnez-vous  
686-3344  
1-800-463-2362

**LE SOLEIL**

M. Francis Larchet de Sainte-Foy a gagné une place au paradis...

# Les Bleus de retour en tête

En battant les Penguins par la marque de 3-2, les Nordiques ont repris l'exclusivité du premier rang du classement général hier soir.

Il a cependant fallu que Jocelyn Thibault et la brigade défensive des Bleus multiplient les gros jeux dans les deux dernières minutes de jeu. La bande de Pittsburgh ont poussé au maxi-



par  
Kevin  
JOHNSTON

mum mais n'ont pu égaler la marque.

Deux buts d'Owen Nolan en supériorité numérique et un autre de Peter Forsberg alors qu'il quittait le banc des pénalités ont suffi aux Fleurdelisés qui se sont butés à un Ken Wregget en grande forme. Ce dernier a bloqué 34 des 37 tirs dirigés vers lui.

Les hommes de Marc Crawford n'ont pas perdu de temps en début de match, exerçant une pression soutenue en territoire adverse. Ils ont dirigé pas moins de 14 tirs sur Ken Wregget mais ce dernier n'a pas bronché d'un pouce. Les Penguins, pas vraiment menaçants, sont cependant ceux qui ont ouvert la marque lorsque Jaromir Jagr a prouvé une fois de plus pourquoi il était considéré le meilleur joueur du circuit Bettman cette saison.

Piqué au vif après avoir écopé d'une pénalité plutôt bête, Peter Forsberg a réagi en marquant son premier but depuis le 21 février, justement contre les

Penguins. Il a récupéré le retour d'un tir de Claude Lapointe, soulevant le disque au dessus d'un Wregget qui plongeait pour effectuer l'arrêt. Quelques secondes plus tard, Martin Straka ratait un tir de pénalité effleuré par Jocelyn Thibault.

Les visiteurs ont cependant repris les devants deux minutes plus tard lorsque Luc Robitaille a surpris tout le monde à l'aide d'un lancer bas. Seul dans l'enclave, il n'a pas hésité une seconde lorsqu'il a reçu la passe de Jagr. Les Nordiques, profitant d'une attaque massive, ont égalé la marque pour la deuxième fois de la rencontre lorsque Owen Nolan a capté une passe parfaite de Lefebvre. Et en début de troisième, toujours avec l'avantage numérique, Nolan a marqué son deuxième du match, quinzième de la saison. Un gros merci à Andrei Kovalenko sur le jeu.

## Un point signé Pat Verbeek

EAST RUTHERFORD, New Jersey (AP) - Pat Verbeek a enfilé un but en avantage numérique à mi-chemin de la troisième période pour permettre aux Whalers de Hartford de soutirer un verdict nul de 2-2 contre les Devils de New Jersey.

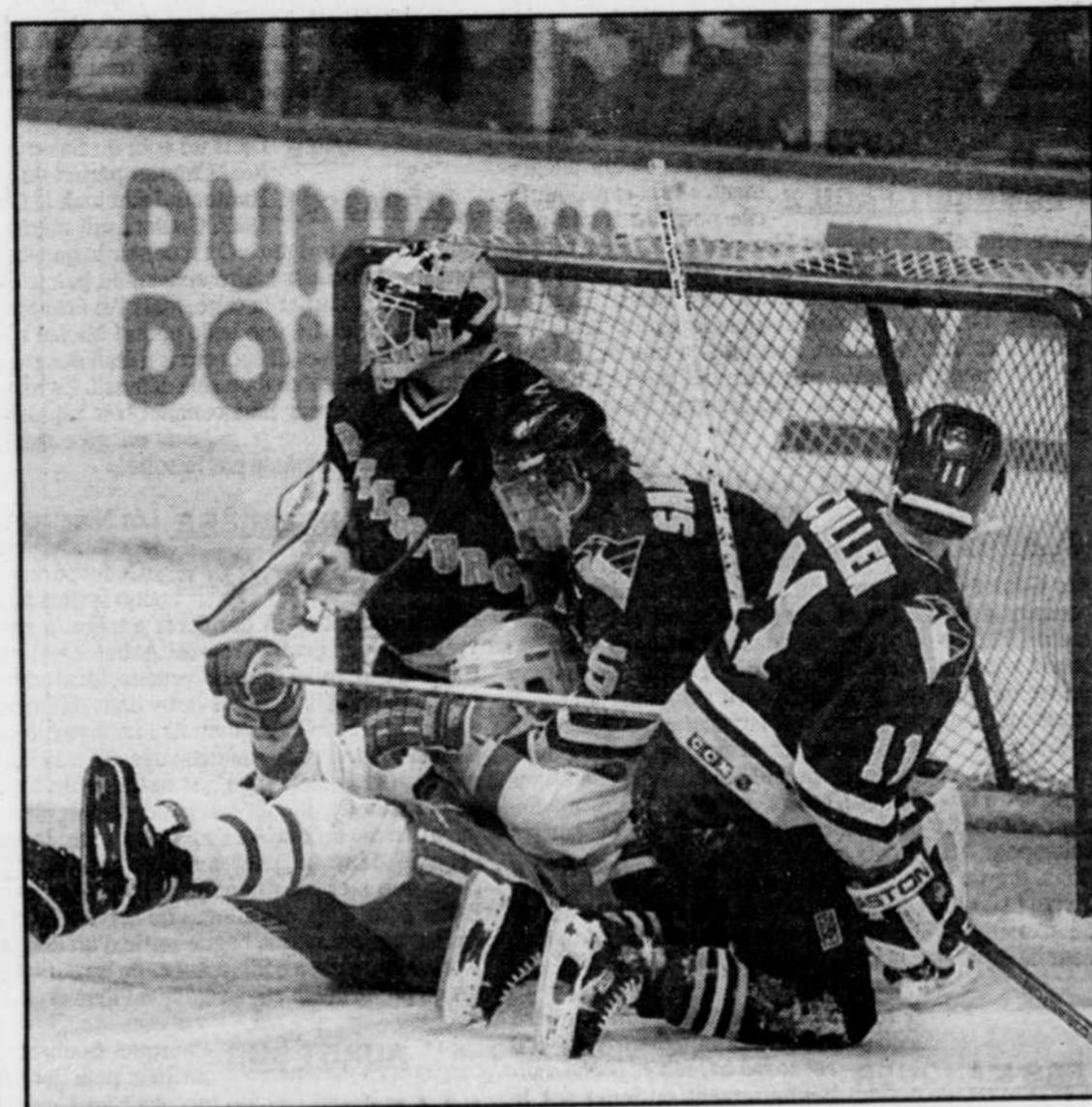
Le but est survenu seulement 27 secondes après que la recrue Chris McAlpine eût mérité une pénalité de cinq minutes pour avoir frappé par derrière Jim Sandlak. Ce dernier, blessé à la jambe gauche, a quitté le match sur une civière.

Les deux équipes n'ont pas eu de chance de marquer pendant la prolongation. Andrew Cassels, le meneur au chapitre des assistances chez les Whalers, a finalement inscrit son premier but de la saison.

Shawn Chambers, acquis mardi de Tampa Bay, et Bill Guerin ont été les marqueurs des Devils, qui n'ont pas subi la défaite au cours de leur cinq derniers matchs.



Les Nordiques ont bourdonné autour du filet des Penguins.



Cullen s'assure que les Nordiques n'ont pas marqué.

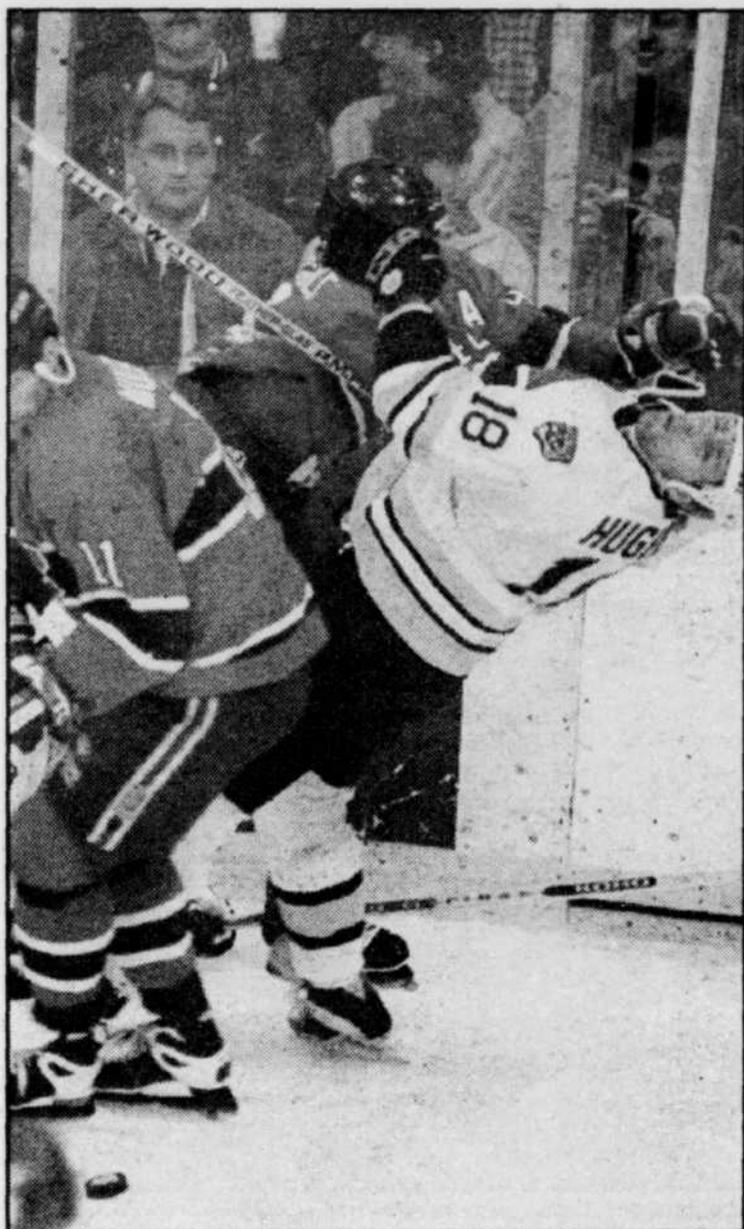
S-4 Québec, Le Soleil, vendredi 17 mars 1995

### SOMMAIRE

| PITTSBURGH 2   | QUÉBEC 3      |
|--|---------------|
| Première période   |               |
| 1. Pittsburgh, Jagr 20   | 7:39          |
| Pénalités - Jennings Pgh (double échec) 11:50, Deadmarsh Qué (obstruction) 14:06, Bassen Qué (accrocher) 18:26   |               |
| Deuxième période   |               |
| 2. Québec, Forsberg 4  | 7:32          |
| 3. Pittsburgh, Robitaille 15   | 9:27          |
| 4. Québec, Nolan 14  | 11:25 (an)    |
| Pénalités - Forsberg Qué (cingler) 5:25, Cullen Pgh (retenu) 10:18, Jennings Pgh (obstruction) 12:05, Tir de pénalité raté - Straka, Pgh 7:42  |               |
| Troisième période  |               |
| 5. Québec, Nolan 15  | 2:38 (an)     |
| Pénalités - Hudson Pgh (bâton élevé) 0:56, Barne Pgh (cingler) 6:41, Gusarov Qué (cingler) 8:16  |               |
| Tirs au but par:   |               |
| Pittsburgh   | 8 9 14 - 31   |
| Québec   | 14 12 11 - 37 |
| Gardiens - Pittsburgh: Wregget (P:18-5-2); Québec: Thibault (G:8-1-2). Avantages numériques (buts-chances) - Pittsburgh: 0-5; Québec: 2-4. Arbitre - Kerry Fraser. Juges de ligne - Pierre Champoux, Pierre Racicot. Assistance - 15 399 |               |

LE SOLEIL, Patrice Laroché

LE SOLEIL, Patrice Laroché



Jean-Jacques Daigneault a eu beau secouer les Bruins à plusieurs reprises, dont Brent Hughes sur cette séquence, il n'a pu réveiller l'attaque du tricolore.



Pat LaFontaine n'a pas tardé à faire sentir sa présence, hier soir, à son retour au jeu avec les Sabres de Buffalo, en obtenant un but et une aide dans la victoire de 6-3 des siens aux dépens des Islanders de New York. Le gardien Tommy Soderstrom n'a pu stoppé LaFontaine.

*Les Bruins s'en donnent à cœur joie*

# Le Canadien revient vite au naturel

BOSTON (PC) - La série noire du Canadien à l'extérieur du Forum s'est poursuivie à Boston. Si le Tricolore est presque invincible à domicile (7-1-3), la troupe de Jacques Demers n'a toujours pas trouvé la solution à ses problèmes à l'étranger.

par FRANCOIS LEMENU

Vingt-quatre heures après avoir remporté une belle victoire face aux Penguins de Pittsburgh, le Canadien s'est effondré devant les Bruins en s'inclinant 6-0, hier soir, au Garden.

Ce revers a porté son dossier à 2-11-2 à l'étranger. Quant aux Bruins, ils ont mis fin à une série de trois défaites.

Le Canadien s'est plus ou moins bien défendu en première période alors que les joueurs ont regagné leur vestiaire en déficit d'un but.

Les Bruins ont toutefois mis fin aux espoirs des « Rouges » en y allant de quatre buts sans réplique en deuxième.

Jon Rohloff, Josef Stumpel, Glen Murray, Bryan Smolinski, Cam Neely et Brent Hughes ont déjoué Ron Tugnutt dont c'était le premier mauvais match de l'année.

Le Suédois Mats Naslund a

nettement d'intensité.

Le directeur général Serge Savard, qui assistait à la rencontre, a d'ailleurs sursauté plus d'une fois au cours de la rencontre.

Il s'agissait du dernier match disputé en saison entre les deux équipes au vétuste amphithéâtre de la rue Causeway. La saison prochaine, les Bruins joueront au nouveau FleetCenter.

amassé deux aides. Blaine Lacher a mérité le jeu blanc, son troisième de la saison.

S'il n'a pas été solide, Tugnutt a aussi été abandonné par ses coéquipiers dont le jeu manquait

## LES À-CÔTÉS DU MATCH

### ■ Le Canadien honoré

La direction des Bruins a voulu honorer le Canadien qui disputait hier son 304<sup>e</sup> et dernier match de saison au Garden. Pour l'occasion, le public a fait une belle ovation à Ken Dryden, qui représentait le Tricolore lors d'une courte cérémonie au cours de laquelle l'ex-gardien a reçu une sculpture montée de deux rondelles au nom du Canadien.

### ■ Le FleetCenter

Le nouveau Garden, qui doit ouvrir ses portes l'automne prochain, portera le nom de FleetCenter du nom de la banque qui en finance la construction. Originellement, le nouveau domicile des Bruins devait s'appeler Shawmut Center. Mais la banque Shawmut, qui avait versé 30 millions \$ pour les droits d'appellation, vient d'être achetée par Fleet, une autre institution financière dont l'actif est de 80 milliards \$.

### ■ Billington convoité

Les Bruins seraient sur le point d'acquiescer le gardien Craig Billington des Sénateurs d'Ottawa. Les Sénateurs exigeraient le défenseur Jon Rohloff, un jeune dont les Bruins ne veulent pas se départir en raison de leur manque de profondeur à la ligne bleue. Les Bruins auraient souhaité mettre la main sur John Vanbiesbrouck des Panthers de la Floride. Le prix demandé aurait toutefois été trop élevé, les Panthers ayant exigé le centre Bryan Smolinski ainsi qu'un autre joueur.

### ■ Naslund aux courses

Mats Naslund est toujours un amateur de chevaux. Récemment, il a même pris part à une course. « J'ai gagné par un cou », de dire le Suédois.

### ■ Iafrate: pas pour bientôt

Le défenseur Al Iafrate n'est pas prêt de revenir au jeu. Son genou droit lui cause toujours des problèmes d'enflure même si les médecins soutiennent qu'une arthroscopie n'est pas nécessaire. Iafrate est revenu mercredi de Birmingham, en Alabama, où il a été examiné par le docteur William Clancy. Il espère entreprendre sa saison le 15 avril.

### ■ Défensive en piteux état

La défense des Bruins est passablement décimée. Outre Iafrate, Don Sweeney (dos) et John Gruden (dos) manquent également à l'appel. Les Bruins ont donc dû rappeler Jeff Serowik de Providence. Daniel Lacroix (dos) et Mikko Makela étaient également absents.

### ■ Bourque: la mesure plafond!

Le directeur général Harry Sinden doit amorcer des négociations en vue du renouvellement des contrats d'Adam Oates et de Cam Neely. Sinden, c'est connu, n'a pas l'habitude d'ouvrir le coffre-fort des Bruins. Déjà, il a lancé son message en disant qu'il aura beaucoup de mal à consentir à ses deux vedettes un contrat supérieur à celui de Raymond Bourque. S'il n'y a pas de plafond salarial dans la LNH, il y en a un à Boston et il se situe à 2,5 millions \$. C'est le salaire du capitaine des Bruins.